

Altérités

FOOT ET PAIX AU CONGO BRAZZAVILLE

*par Doris Diatoulou * et Richard Pétris ***

*Le sport peut-il être un moyen de faire la paix ?
Les Jeux olympiques peuvent donner l'impression
de répondre à une logique par trop commerciale
et on n'osera guère prétendre que la « diplomatie
du ping-pong » ait vraiment pu un jour, à elle toute seule,
faire baisser la tension internationale ! Pourtant...*

Le fait même de rencontrer l'autre, de se mesurer à lui, de s'affronter en observant des règles, est une dimension fondamentale de l'établissement et de la consolidation du lien social. On parle bien, d'ailleurs, de « disciplines » sportives ! Il est, par conséquent, d'autant plus intéressant de remarquer ce que le sport considéré comme le plus populaire – au point parfois d'être décrié pour une certaine trivialité – le football, permet de réaliser dans une situation de sortie de conflit telle qu'elle existe au Congo Brazzaville.

Dans le cadre de la coopération conduite par l'Église évangélique suédoise avec ce pays particulièrement meurtri (1), afin de contribuer à la consolidation de la paix et au développement humain, une activité football est proposée depuis plus de trois ans à des jeunes de la capitale. Il s'agit de surmonter les clivages politiques et ethniques qui avaient fini par opposer la partie nord à la partie sud de Brazzaville, en faisant se rencontrer des enfants et des jeunes dans un cadre sportif. Une enquête d'évaluation de cette action vient de souligner les effets positifs remarquables dans le comportement de certains jeunes qui se considéraient jusque là comme des « protagonistes » – c'est-à-dire des ennemis, selon l'expression des Congolais encore marqués par les guerres civiles – et qui n'hésitent pas, désormais, à faire des kilomètres pour aller voir leurs « amis ». Mieux, des connivences et de l'entraide semblent même s'établir autour du travail scolaire.

Les objectifs sont ouvertement de contribuer à la paix et à la réconciliation de la société congolaise en associant la pratique du football à des activités socioculturelles pour des enfants et des jeunes d'origines ethniques différentes ; faire que des règles du jeu justes inspirent la reconstruction humaine et sociale du pays, tout en misant sur la solidarité et la coopération internationales. Un tournoi annuel est organisé et un club professionnel suédois accompagne l'expérience depuis ses débuts. Dès l'origine, en effet, les valeurs et attitudes à cultiver pour contribuer à la paix par la réconciliation des Congolais ont été mises en avant pour

** Leader principal
du projet Gothia Cup
Brazzaville,
Brazzaville.*

*** Directeur
de l'École de la paix,
Grenoble.*

(1) La guerre civile a pris fin en 2000, mais la réconciliation s'avère un processus long et difficile.



définir le « profil » type d'un « leader », notamment : la responsabilité, l'honnêteté, le respect et la coopération (voir l'encadré de la page suivante). Actuellement, les animateurs insistent sur la dimension socio-éducative pour renforcer la formation de certains jeunes jugés aptes à représenter un « modèle » pour leurs camarades. Il est fait appel aux notions de paix et de démocratie, et une petite brochure a été réalisée pour servir de « guide du capitaine de classe démocrate ». Il s'agit d'aider les « capitaines » à mieux travailler, et des responsabilités sont confiées à ces représentants des enfants.

Le programme, qui occupe aujourd'hui environ 500 jeunes, de neuf à dix-sept ans, deux jours par semaine, va de l'entraînement sportif à l'encadrement scolaire. L'accent est mis actuellement sur la place des filles qui doivent être représentées, non seulement pour le foot, mais aussi pour la prise de responsabilités. Dans une « classe » où il y a cinq filles, la désignation d'une « fille-capitaine » est obligatoire à côté de deux « garçons-capitaines ». Au-delà du sport, il s'agit bien d'occuper les jeunes et de leur donner des conseils sur les problèmes actuels, par exemple celui de la drogue.

L'impact de ce programme sur le développement global et humain se mesure également, de façon significative, par la sensibilisation et l'action auprès des parents concernés qui ont été conduits, pour certains, à s'engager à leur tour dans un suivi collectif de l'activité de leurs jeunes.

Globalement, l'efficacité de cette démarche sera jugée sur sa longévité et son extension. À cet égard, un défi de taille est représenté par le problème de la réinsertion des jeunes miliciens qui restent actifs dans certaines régions encore marquées par le conflit. L'enjeu, à la fois national et pacifique, est bien qu'ils soient de la partie !

Doris Diatoulou et Richard Pétris



DIX POINTS-GUIDES IMPORTANTS

Ces dix points-guides sont proposés à chaque garçon et chaque fille qui prend part à Gothia Cup Brazzaville.

« Je veux adopter les attitudes suivantes et appliquer les valeurs de base, pour mon développement, comme joueur de football et comme être humain, et pour construire notre pays.

1 - Attitude positive

Je veux me regarder moi-même et regarder les autres d'une attitude positive.

2 - Honnêteté

Je veux toujours être honnête sur le terrain, et comme hors du terrain.

3 - Respect

Je veux montrer du respect aux encadrateurs, co-équipiers, arbitres et adversaires.

4 - Responsabilité

Je veux prendre la responsabilité de moi-même et des activités de Gothia Cup Brazzaville.

5 - Considération

Je veux me considérer et considérer les autres en m'abstenant de tabac et de drogues.

6 - Volonté d'écouter

J'écoute les leaders, les conseils et les expériences des autres.

7 - Clarté

Je veux être clair en parlant en premier lieu aux autres, et pas des autres.

8 - Encouragement

Je veux soutenir et encourager les autres dans l'équipe.

9 - Fiabilité

Je veux être fiable et respecter les heures convenues et les autres accords.

10 - Modèle à suivre

Je veux être un bon modèle à suivre pour les autres et un bon représentant de Gothia Cup Brazzaville. »